

installées; à l'intérieur deux orgues, (fabriqués l'un par Walker de Londres et l'autre par Mitchell de Montréal) se faisaient entendre, et les murs étaient ornés de tableaux sortis des ateliers de notre artiste canadien, Mr Antoine Plamondon. Une société d'artistes s'était formée sous le nom d'*Union Musicale* et rehaussait, par des chants choisis et harmonieux, l'éclat des cérémonies du culte, à la grand'messe et à l'Archiconfrérie du dimanche soir. Et tous les ans — comme elle le fait encore, — l'*Union Musicale* célébrait la fête de Ste Cécile, sa patronne, en exécutant avec orchestre, une messe des grands maîtres. M. Antoine Racine était aimé et vénéré de son troupeau et il aurait pu encore exécuter de grandes choses pour le bien des âmes dans sa deserte, lorsque la voix de Dieu l'appela à gouverner sur un théâtre plus vaste. Le 18 octobre 1874, Messire Antoine Racine devenait Monseigneur Antoine Racine et premier évêque de Sherbrooke. Il a reçu la consécration épiscopale dans son église de Saint-Jean-Baptiste qu'il aimait tant. Il est mort à Sherbrooke le 17 juillet 1893.

#### 1874-1894

Son successeur qui a été le *troisième chapelain* de la desserte de St-Jean-Baptiste, fut Messire François-Xavier Plamondon, attaché depuis vingt-et-un ans, à la cure de St-Roch de Québec et qui depuis neuf ans, était chapelain de la Congrégation dans cette paroisse.

Son administration a été signalée par des événements importants; nous mentionnerons les suivants, entre autres :

1° Le grand incendie du faubourg St-Jean qui détruisit l'église, le presbytère, l'École des Frères et plus de 600 maisons, laissant après un ravage d'une nuit, — le 8 juin 1881, — plus de 1600 familles sans abri.

2° La reconstruction de l'église, du presbytère, de l'École des Frères etc. L'église dont les plans furent confiés à M. l'architecte J. Peachey, fut rebâtie plus grande, plus élevée et aussi plus belle que l'ancienne; elle a été bénie, le 27 juillet 1884, par Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke, et les cloches, au nombre de quatre, ont été bénies le 23 mai 1886, par Son Eminence le Cardinal E.-A. Taschereau, archevêque de Québec.

3° L'érection canonique de la paroisse de St-Jean-Baptiste,